

Inauguration hier du lycée transfrontalier germano-luxembourgeois à Perl

# Une école pleine d'espoir

Le *Deutsch-Luxemburgisches Schengen-Lyzeum Perl* a fêté hier sa première rentrée. Cent trente enfants, originaires de la Sarre, du Luxembourg, de la Rhénanie-Palatinat et de la Lorraine vont suivre un enseignement commun.

■ «C'est la première fois qu'un tel lycée voit le jour. C'est un grand jour pour toute la région», raconte Peter Müller, ministre de l'Education sarrois. Neuf mois après la signature de l'accord entre les gouvernements de la Sarre et du Luxembourg concernant la création d'un lycée transfrontalier germano-luxembourgeois à Perl, les premiers élèves – dont 30 Luxembourgeois – répartis en cinq classes de cinquième année ont suivi leurs premiers cours dans les locaux de la *Erweiterte Realschule de Perl*.

Le Premier ministre Jean-Claude Juncker a rappelé toute la symbolique du projet. «Nos parents et nos grands-parents respectifs ont été éduqués avec un tas de préjugés. Soixante ans après la Seconde Guerre mondiale, les jeunes se retrouvent ensemble dans une classe d'école.»

Le *Deutsch-Luxemburgisches Schengen-Lyzeum Perl*, le nom officiel, est une école à plein temps, «ce qui permet aux parents d'aller au travail tout en sachant leurs enfants entre de bonnes mains», note Mady Delvaux-Stehres, ministre de l'Edu-



Les cours ont repris hier pour 130 enfants, dont 30 d'origine luxembourgeoise

(Photo: Tessy Hansen)

cation nationale. Les enfants sont accueillis dès 7 heures. La prise en charge jusqu'au début des cours (7 h 50) est assurée par les enseignants. Les lundis, mercredis et vendredis, les cours durent jusqu'à 15 h 50. Les mardis et jeudis, les cours s'arrêtent à 13 heures. Ensuite, les enfants ont la possibilité de s'inscrire aux activités de la journée continue qui sont proposées jusqu'à 18 heures par le *SOS Kinderdorf Saar*.

La langue véhiculaire de la plupart des matières est l'allemand.

Les arts plastiques et le sport sont enseignés en français. Le luxembourgeois fait partie des langues vivantes au programme des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années et fera partie ensuite des cours à option.

«Le concept de l'école est moderne et novateur. Les élèves peuvent obtenir un diplôme de fin d'études secondaires luxembourgeois à la fin de la 12<sup>e</sup> année et le baccalauréat général allemand», explique Mady Delvaux-Stehres. Parmi les enseignants, cinq, dont le directeur

adjoint, sont détachés par le ministère de l'Education nationale luxembourgeois et dix, dont le directeur, sont nommés par la Sarre.

Des travaux d'élargissement sont prévus. Un nouveau bâtiment devrait ainsi voir le jour, l'existant rénové. L'Etat luxembourgeois et le Landkreis Merzig-Wadern se partagent les frais à raison de 50 %. La première partie de l'élargissement devrait être prête pour la rentrée 2009-2010.

■ Marc Vanacker